

“Depuis quelques années, par bonheur, il n'en est plus ainsi ; l'ivrogne—de “bonne volonté”, qui “veut” réellement se soigner—est guéri et guéri facilement. Grâce à un spécifique qui a fait ses preuves et dont le Dr Mackay, de Belmont Retreat, a le secret, l'ivrogne le plus invétéré peut devenir un buveur d'eau.

“ Il ne s'agit pas ici d'affirmation en l'air, de charlatanisme : des personnes de la plus haute respectabilité et des membres éminents du clergé ont été témoins de guérisons vraiment merveilleuses et sont prêts à l'affirmer. Ces personnes et ces membres du clergé pourraient également déclarer, que le Dr MacKay, depuis dix-sept ans, se fait un réel apostolat, un véritable devoir de combattre, avec un dévouement qui mérite d'être secondé, le fléau de l'ivrognerie.

“ Un personnage qui s'intéresse à la question, nous faisait la remarque suivante : Le spécifique que vous prônez et à l'efficacité duquel je veux bien croire, n'est pourtant pas infallible. Ainsi, on voit tous les jours des personnes qui ont été traitées à Belmont Retreat et qui n'en continuent pas moins à boire, quitte à y retourner deux ou trois mois plus tard.

“ La réponse est facile et s'expliquera d'elle-même, dès que l'on connaîtra les renseignements suivants que nous avons puisés à source certaine et authentique.

“ Un individu qui boit avec excès depuis un certain temps s'en va chez le Dr MacKay pour se “désenivrer”, pour ne pas employer l'expression dont on se sert vulgairement en pareil cas. Le brave docteur lui remet l'estomac, chasse le délire, calme les nerfs et l'individu, en pleine “relevailles” de “brosse”—que l'on nous pardonne le mot—s'en va heureux et content, prêt à recommencer et certainement il recommencera infailliblement, n'en doute pas.

“ Ceci n'est pas un traitement ; mais une simple guérison passagère des organes affectés par la boisson et l'envie de boire reste la même.

“ Autre chose est de suivre le vrai traitement pour se guérir de l'ivrognerie. Il faut un travail sérieux, fidèle